

Qu'est-ce que DEFUSE, abordé dans ce premier opus de BAM ? En quoi montre-t-il la complicité de l'Etat français ?

(Le document complet, ici)

Nouvelles révélations américaines sur l'origine du covid-19.

Emmanuel Macron pouvait-il l'ignorer ?

[https://pgibertie.com/wp-content/uploads/2022/04/](https://pgibertie.com/wp-content/uploads/2022/04/urgent_comuniquedec81_de_presse_collectif_vecc81ritecc81_covid19_du_22_04.pdf)

[urgent_comuniquedec81_de_presse_collectif_vecc81ritecc81_covid19_du_22_04.pdf](https://pgibertie.com/wp-content/uploads/2022/04/urgent_comuniquedec81_de_presse_collectif_vecc81ritecc81_covid19_du_22_04.pdf)

« Notre but est de désarmer le potentiel de contamination d'un coronavirus de chauve-souris à fort risque de créer une zoonose en Asie. »

C'est ainsi que commence un dossier de demande de financement d'un projet de recherche, intitulé « Defuse », adressé en mars 2018 par Peter Daszak, le président de l'organisation non gouvernementale américaine *EcoHealth Alliance*, à l'Agence américaine pour les projets de recherche de défense.

Un projet de recherche qui va être révélé, en septembre 2021, par **DRASTIC**.

Selon des documents divulgués par le groupe d'enquête en septembre 2021, l'EHA (EcoHealth Alliance) a demandé dans sa proposition un total de 14 millions de dollars, sur 3,5 ans.

L'EHA a proposé d'injecter des coronavirus chimériques de chauve-souris collectés par des chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan (WIV) dans des souris *batifiées* (de *bat*, chauve-souris en anglais) et des souris humanisées génétiquement modifiées pour exprimer le récepteur ACE-2 humain.

Les souris *batifiées* sont des souris qui ont été irradiées et auxquelles on a injecté de la moelle osseuse de chauve-souris.

La proposition DEFUSE inclut une discussion sur l'introduction prévue de sites de clivage spécifiques à l'homme dans les coronavirus de chauve-souris. (manipulation génomique facilitatrice permettant la liaison de ce virus augmenté avec un organisme humain ; *ndlr*)

Richard H. Ebright, microbiologiste travaillant à l'université Rutgers et membre de l'équipe de direction de l'ONG Biosafety Now, a tweeté le 19 janvier : « *La proposition EcoHealth de 2018 fournissait des plans, étape par étape, pour la construction d'un virus ayant la séquence et les propriétés du virus qui est apparu un an plus tard à Wuhan : le SARS-CoV-2.*

Les quatre années de mensonges d'EcoHealth et de ses associés doivent cesser maintenant. »

Cette enquête sera également reprise et développée, le 10 janvier 2022 par les journalistes étasuniens d'investigation du « PROJECT VERITAS » (de droite) entraînant de nombreuses conséquences, dans les commissions d'enquête de l'Etat américain.

« Le 10 janvier 2022 a été divulgué par les journalistes d'investigation du « PROJECT VERITAS » le rapport du Major Murphy, membre du *Marine Program Liaison de l'Office of Naval Research* et ancien membre de la DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency), sur l'origine de la Covid-19, qui aurait été rédigé par EcoHealth Alliance, justement pour l'agence américaine DARPA de recherche militaire... » Etc.

« IMPACT

- Les problèmes de sécurité en Asie font de cette région un site de déploiement potentiel pour les combattants américains. Les troupes sont confrontées à un risque accru de maladie due au SARS-CoV, qui est excrété par l'urine et par les excréments des chauves-souris qui se nourrissent la nuit.

- Notre travail au Yunnan, en Chine, montre que : 1) il existe des SARSr-CoVs de chauve-souris qui peuvent infecter des cellules humaines, produire une maladie semblable au SARS chez des souris humanisées et qui ne sont pas affectés par un traitement monoclonal ou vaccinal ; et 2) le saut de l'hôte SARSr-CoV de chauve-souris dans les populations humaines locales est fréquent. **Ces virus représentent donc un danger clair et présent pour les forces de défense américaines dans la région et pour la sécurité sanitaire mondiale.**

- Notre objectif est d'analyser, de prédire, puis de "DÉSAMORCER" (DEFUSE) le potentiel de propagation des nouveaux CoV à haut risque du SARS provenant des chauves-souris en Asie du Sud-Est et dans toute la distribution de ces virus. Cela permettra de protéger le combattant américain, de réduire le risque pour les communautés locales et leur bétail et d'améliorer la sécurité alimentaire et sanitaire mondiale. »

Et en page 7, le pompon :

« l'hydroxychloroquine est identifiée dans la proposition comme un inhibiteur du SARSr-CoV : »

En dépit de telles informations, le gouvernement d'E. Macron a interdit l'utilisation de l'hydroxychloroquine pour les traitements du covid-19, qu'il a même classée comme substance vénéneuse !

Les courriels échangés (Pièce 6) entre Jean-François Delfraissy, président du « conseil scientifique » d'E. Macron, démontrent clairement le lien de soumission envers le directeur du NIAID, A. FAUCI, concernant notamment l'utilisation de l'hydroxychloroquine.

Et coucou à nos obsédés de Raoult, qui ne touchent pas une bille en questions sanitaires, ni en biologie évidemment, rien en épistémologie, ni en flair minimal, si ce n'est en éthique journalistique.

Le document complet :

Nouvelles révélations américaines sur l'origine du covid-19. Emmanuel Macron pouvait-il l'ignorer ?

<https://pgibertie.com/wp-content/uploads/2022/04/>

[urgent_comuniquecc81_de_presse_collectif_vecc81ritecc81_covid19_du_22_04.pdf](#)